■ Scène 5 ■ Jacquinot, sa femme, la mère de sa femme

Les acteurs font face aux spectateurs.

Jacquinot

Je serai donc désormais le maître… puisque ma femme est d'accord !

La mère

S'il y a de la discorde[1] dans un ménage[2], personne n'en tire aucun profit.

Jacquinot, *au public.*

C'est pourquoi je vous assure que c'est honteux, pour une femme, de faire de son maître[3] un valet, même si c'est un sot ou un ignorant.

La femme, *au public.*

Aussi, mal m'en a pris[4], comme vous venez de le voir ici. Mais désormais je ferai tout le ménage avec diligence[5] et je serai la servante, comme c'est mon devoir.

Jacquinot

Je serai heureux, si le marché tient, car je vivrai sans souci.

La femme

Je tiendrai ce marché, soyez-en sûr. Je vous le promets, c'est normal : vous serez le maître à la maison, j'ai bien réfléchi maintenant.

Jacquinot

Dans ces conditions, je ne serai plus cruel avec vous. *(Au public.)* Comprenez à demi-mot : une incroyable folie m'a fait agir en dépit du bon sens. Mais les mauvaises langues sont bien remises à leur place de voir que ma femme s'est ralliée à ma cause, après avoir eu la fantaisie[6] de m'asservir[7]. Adieu, voilà qui servira de conclusion.

Ainsi se termine La Farce du cuvier, *imprimée nouvellement.*

Verbes conjugués à l'indicatif futur simple

1. Lisez la scène 5 de *La Farce du cuvier*.

2. Observez les formes verbales et relevez celles qui expriment une idée de futur.